

La technologie blockchain comme hétérotopie et système notationnel - L'ontologie

Nicolae Sfetcu

07.09.2019

Sfetcu, Nicolae, « La technologie blockchain comme hétérotopie et système notationnel - L'ontologie », SetThings (7 septembre 2019), URL = <https://www.setthings.com/fr/la-technologie-blockchain-comme-heterotopie-et-systeme-notationnel-lontologie/>

Email: nicolae@sfetcu.com



Cet article est sous licence Creative Commons Attribution-NoDerivatives 4.0 International. Pour voir une copie de cette licence, visitez <http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>.

Une traduction partielle de :

Sfetcu, Nicolae, « Filosofia tehnologiei blockchain – Ontologii », SetThings (01.02.2019), MultiMedia Publishing (ed.), DOI: 10.13140/RG.2.2.25492.35204, ISBN 978-606-033-154-4, URL = <https://www.setthings.com/ro/e-books/filosofia-tehnologiei-blockchain-ontologii/>

L'hétérotopie

Donncha Kavanagh et Gianluca Miscione présentent le concept d'hétérotopie numérique¹ comme moyen de décrire et d'analyser la relation particulière et évolutive entre l'État contemporain et la monnaie numérique, y compris les crypto-monnaies passant par la blockchain. (Miscione et Kavanagh 2015)

¹ L'hétérotopie est un concept développé par le philosophe Michel Foucault pour décrire certains espaces culturels, institutionnels et discursifs quelque peu « différents » : perturbants, intenses, incompatibles, contradictoires ou transformateurs. Les hétérotopies sont des mondes dans des mondes qui à la fois reflètent et perturbent ceux qui se trouvent en dehors d'eux.

Les caractéristiques de l'État sont affectées par la connexion avec les monnaies numériques. Les systèmes sociaux créent leurs propres limites et sont maintenus en vie conformément à leur logique interne, qui ne découle pas de l'environnement du système. Ainsi, les systèmes sociaux sont opérationnels et autonomes - ils interagissent avec leur environnement et il y a une augmentation générale de l'entropie, mais les systèmes individuels travaillent pour maintenir et garder leur ordre interne. Les systèmes autopoïétiques (tels que l'État, qui a la tendance à maintenir l'ordre intérieur avec un degré remarquable d'indépendance par rapport au monde extérieur) peuvent contraster avec les systèmes allopoïétiques. Le résultat est un État avec un champ d'influence fini, mais récemment perturbé par les nouvelles formes de monnaie numérique et les infrastructures correspondantes.

En général, le monde actuel est politisé, à de très rares exceptions près. Les nouveaux systèmes monétaires, tels que les crypto-monnaies, entrent dans ces exceptions, avec la tendance à les découpler de l'État.

Satoshi Nakamoto, en concevant la crypto-monnaie la plus puissante, a pratiquement envisagé un monde imaginaire peuplé d'individus qui ne se font pas confiance. (Nakamoto 2008) Selon l'idéologie de la liberté, l'un des objectifs clés était d'éviter toute autorité. La solution a été Bitcoin, une variante qui gêne toutes les infrastructures formelles actuelles.

Foucault a utilisé l'idée d'hétérotopie pour identifier des endroits où les normes et les contraintes hégémoniques ne s'appliquent pas. Il a d'abord utilisé le terme pour décrire des espaces à significations multiples, (Foucault et Miskowiec 1986) qui reflètent d'autres espaces, en identifiant différents types d'hétérotopes. La blockchain manifeste ces attributs de l'hétérotopie, au niveau numérique. La blockchain est un élément croissant du « cyberspace » déjà identifié comme une forme d'hétérotopie, (Young 1998) mais présente également des caractéristiques particulières.

Dans le système de blockchain, on trouve les catégories distinctes et opposables d'hétérotopies : centre et périphérie, intérieur et extérieur, étranger et local, etc. Dans cet espace, les « bibliothèques

» et les « musées » en tant que type hétérotopique fonctionnent avec un « temps d'accumulation illimité ». (Foucault et Miskowiec 1986, 26) La blockchain fonctionne donc selon une logique similaire.

Les espaces hétérotopiques évitent les normes et les structures établies en faveur des processus alternatifs d'ordre social qui ne limitent pas l'imagination, l'altérité et la différence.

Systèmes notationnels

Les technologies numériques peuvent également être interprétées comme des technologies notationnelles, résultant respectivement de la notation syntaxique dans un champ de référence, une version technologisée de ce que Nelson Goodman a appelé un « système notationnel ». (Dupont 2017) Les technologies notationnelles produisent des entités abstraites au moyen de tests positifs et fiables, ou de tests constitutifs, et tests du sens socialement acceptable. De ce fait, les technologies blockchain sont efficaces dans la gestion des actifs numériques, car ils produisent des identités abstraites grâce aux performances de la notation. Les technologies numériques créent des représentations par l'abstraction des propriétés complexes des objets, puis en utilisant ces identités nouvellement formées pour contrôler et gérer les entités. Ce processus est ensuite utilisé pour contrôler et gérer des entités « réelles ». Plus récentes, ces technologies peuvent contrôler et gérer des personnes et des biens réels, en fonction de leur capacité à abstraire et à gérer les identités.

Goodman considère ainsi : « Un système est notationnel si et seulement si tous les objets qui respectent les inscriptions appartiennent à la même classe de conformité et nous pouvons, en théorie, déterminer que chaque marque appartient et que chaque objet respecte les inscriptions, d'au plus un caractère particulier ». (Goodman 1968, 156) Les codes, tels que le code binaire, le code machine et le code logiciel, sont considérés comme une forme d'écriture. Il existe un décalage ontologique entre l'écriture alphabétique (code humain) et le code Javascript (code informatique). Mais il existe une traduction simple et fluide entre Javascript et le code binaire (apparemment le « langage » utilisé par les ordinateurs).

La technologie blockchain est un artefact de l'interaction asynchrone d'un réseau de milliers de nœuds indépendants, avec des règles simples et algorithmiques, pour réaliser une multitude de processus financiers. (Antonopoulos 2014, 177)

Ontologie

L'ontologie sociale s'intéresse à la nature du monde social, aux constituants ou aux éléments constitutifs des entités sociales en général. Certaines théories prétendent que les entités sociales sont construites à partir des états psychologiques des personnes, d'autres à partir d'actions et d'autres à partir de pratiques. D'autres théories nient même la possibilité d'établir une distinction entre social et non social. L'un des moyens de clarifier les déclarations concernant la construction d'entités sociales consiste à utiliser différentes formes de relation de survenance². Un avantage de la relation de survenance est qu'elle permet d'articuler relativement facilement des distinctions importantes de manière précise. Mais il peut y avoir des lacunes bien connues dans la relation de survenance. (Fine 2001) Pour les blocs sociaux du monde social, différentes relations peuvent être discutées, en plus de la survenance, y compris l'identité, les partis, la fusion, l'agrégation, l'appartenance, la constitution et la fondation. (List et Pettit 2011)

Bibliographie

- Antonopoulos, Andreas M. 2014. *Mastering Bitcoin: Unlocking Digital Cryptocurrencies*. 1 édition. Sebastopol CA: O'Reilly Media.
- Dupont, Quinn. 2017. « Blockchain Identities: Notational Technologies for Control and Management of Abstracted Entities ». 2017. <https://philarchive.org>.
- Fine, Kit. 2001. « The Question of Realism ». *Philosophers' Imprint* 1: 1–30.
- Foucault, Michel, et Jay Miskowiec. 1986. « Of Other Spaces ». *Diacritics* 16 (1): 22-27. <https://doi.org/10.2307/464648>.
- Goodman, Nelson. 1968. *Languages of Art*. Bobbs-Merrill.
- List, Christian, et Philip Pettit. 2011. *Group Agency: The Possibility, Design, and Status of Corporate Agents*. Oxford University Press.

² La survenance est une relation entre des ensembles de propriétés ou des ensembles de faits. On dit que X survient sur Y si et seulement si une différence de Y est nécessaire pour que toute différence en X soit possible.

<http://www.oxfordscholarship.com/view/10.1093/acprof:oso/9780199591565.001.0001/acprof-9780199591565>.

Miscione, Gianluca, et Donncha Kavanagh. 2015. « Bitcoin and the Blockchain: A Coup D'État through Digital Heterotopia? » SSRN Scholarly Paper ID 2624922. Rochester, NY: Social Science Research Network. <https://papers.ssrn.com/abstract=2624922>.

Nakamoto, Satoshi. 2008. « Bitcoin: A Peer-to-Peer Electronic Cash System ». <https://bitcoin.org/bitcoin.pdf>.

Young, Sherman. 1998. « 'Of Cyber Spaces: The Internet & Heterotopias ». 1998. <http://journal.media-culture.org.au/9811/hetero.php>.